



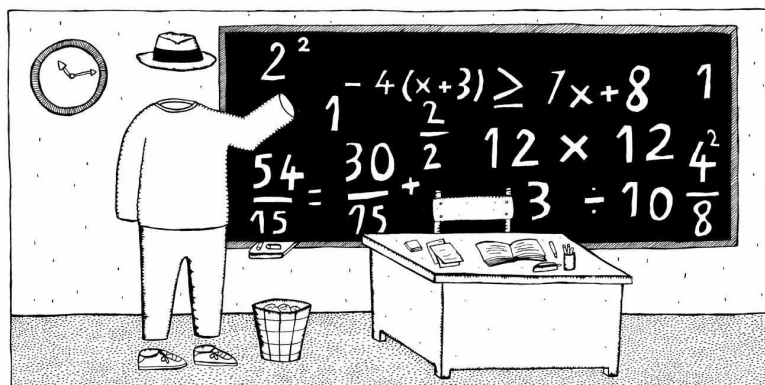
Professeur de maths, un métier qui peine à attirer



- M Campus
- Enseignement supérieur

A l'université, les étudiants spécialisés dans cette discipline sont aspirés vers d'autres carrières. Le nombre de candidats au Capes de mathématiques a chuté de 17% en quatre ans.

Article réservé aux abonnés



HECTOR DE LA VALLEE

« *Je ne serai pas prof de maths !* » Nacef, étudiant en master de mathématiques et applications à Sorbonne Université, est davantage attiré par la finance et la data science. « *Dans mon domaine et en maîtrisant l'anglais, je peux travailler de n'importe où dans le monde en étant bien payé* », assure-t-il. Alors, enseignant...

Fin 2020, l'enquête Timss (Trends in Mathematics and Science Study) révélait que la France avait obtenu les plus mauvais résultats d'Europe en maths. Afin de renverser la vapeur, il va en falloir, des enseignants motivés pour relever le défi ! Même si tout ne repose pas sur leurs épaules, il s'agit de permettre à la nouvelle génération d'étudiants d'être agiles avec les chiffres, le raisonnement et la science, dans un monde où l'on a plus que jamais besoin des maths.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi Mathématiques : la France, dernière élève des pays européens



On n'en prend pas le chemin : le nombre d'inscrits au capes (externe) de maths a chuté de 17 % en quatre ans, d'après les statistiques de l'éducation nationale . « *On est ainsi passé de plus de 8 000 candidats en 1997 à moins de 3 000 à partir de 2010* », affirme Charles Torossian, inspecteur général et coauteur du plan Mathématiques avec Cédric Villani en 2018.

« Mauvaise image »

Comment l'expliquer ? L'enseignement des mathématiques jouerait comme un repoussoir : « *Mon métier suscite des réactions épidermiques*, rapporte Fabien Bessière, agrégé et doctorant, président de l'association Maths et nous , à l'université de Lorraine. *Quand j'en parle, les discussions dérivent immanquablement sur les mauvais souvenirs [en tant qu'élève] dans cette matière.* » Il a renoncé à aborder le sujet et vise d'ailleurs un poste en prépa ou en fac.

« *Le métier d'enseignant souffre d'une mauvaise image*, s'inquiète Edwige Godlewski, présidente de la Commission française pour l'enseignement des mathématiques (CFEM). *Toutes les disciplines sont impactées, mais les débouchés étant variés pour les matheux, la fuite des talents est plus sévère.* »

Charles Torossian avance une dernière explication : « *Les formations sont devenues trop généralistes, entre la filière S à spectre large issue de la réforme du bac de 1995 et des licences plurisciences n'orientant pas vers l'enseignement des maths, qui suppose une adhésion forte à cette matière.* »

Profils plus éclectiques

Le débat sur la baisse de niveau revient alors sur la table. « *Avec 54 % de réussite en 2020, le concours n'est plus assez sélectif*, regrette Xavier Sorbe, président du jury du capes de mathématiques. *Le niveau global a baissé et nous devons renoncer aux candidats trop justes, quitte à ne pas pourvoir tous les postes.* »

« Dans un contexte d'effondrement, l'enseignement a plus que jamais du sens aux yeux de beaucoup de matheux ». Camille, étudiante en maths à la Sorbonne

Au fil des ans, le profil des admis au capes est devenu plus éclectique : la moitié vient directement de masters (contre les deux tiers en 2016) et 50 % sont issus d'horizon divers (ingénieurs en reconversion, contractuels visant la titularisation...). « *Ces enseignants sur le tard ont plus de maturité et sont attirés par un métier essentiel* », se réjouit finalement Xavier Sorbe, qui s'attend à les voir plus nombreux avec la montée du chômage.

Des purs et durs, habités par une vocation initiale dès le début des études, il y en a encore. C'est le cas de Camille, condisciple de Nacef à la Sorbonne, qui vise l'agrégation, ou, à défaut, le capes. « *J'aime les maths et j'ai toujours voulu les enseigner, cela me rend heureuse. Après avoir donné des cours particuliers, je suis tutrice pour accompagner des étudiants et très motivée pour exercer dans le secondaire plus tard. Dans un contexte d'effondrement, l'enseignement a plus que jamais du sens aux yeux de beaucoup de matheux.* »

400 postes supprimés

Bonne nouvelle... Mais pas de quoi faire le plein de profs, en particulier dans les régions en difficulté et dans les établissements prioritaires, où l'on recrute plus de contractuels qu'ailleurs : « *Ils représentent jusqu'à 18 % des enseignants de mathématiques dans l'académie de Créteil, contre 7 % en France, surtout au collège* », précise Xavier Sorbe.

Au lycée, « *avec la suppression des maths du tronc commun, dans le cadre de la réforme du bac, les besoins ont baissé et 400 postes ont même été supprimés l'an dernier en France* », explique Sébastien Planchenault, président de l'Association des professeurs de mathématiques de l'enseignement public (Apmep). Pratique ! « *Sauf*



que beaucoup d'agrégés sont maintenant postés en collège et que l'on bloque les évolutions vers le lycée, c'est démotivant. De même, en laissant de nombreux élèves arrêter les maths après la seconde et en surqualifiant les autres, qui s'orienteront plus massivement vers des prépas ou médecine, on asséchera le vivier des futurs profs », craint-il.

Article réservé à nos abonnés Lire aussi « Devenez professeurs » : ce que les campagnes de communication pour recruter disent de la profession

Pour éveiller les vocations, « *il est essentiel de former assez tôt les étudiants à la pédagogie, pas seulement aux maths elles-mêmes, et de multiplier de bonnes expériences encadrées pour donner envie de s'engager dans cette voie* » , estime Fabien Bessière. Ensuite, « *le plan Mathématiques prévoit un meilleur accompagnement des enseignants. La formation continue renforcée, la création de référents mathématiques et de conseillers pédagogiques auprès de l'inspection en circonscription, de laboratoires au collège et en lycée... sécuriseront le métier* » , assure Charles Torossian.

Une meilleure rémunération

De quoi limiter les retours d'expérience négatifs qui font fuir et mieux former les élèves, les deux allant de pair... Hélas, Sébastien Planchenault s'inquiète du manque de moyens pour appliquer ces mesures : « *Aucun aménagement de poste ni gratification n'ont été prévus pour les référents mathématiques... qui s'épuisent !* »

Et si l'on payait mieux les profs, dont le salaire ne permet souvent pas de s'installer en centre-ville ? « *C'est l'attente forte de tous mes camarades de promotion hésitant à enseigner, les autres métiers liés aux maths étant tellement plus rémunérateurs*, prévient Camille. *Même si les enseignants français ne sont pas les plus mal lotis d'Europe, ils sont perdants en termes de niveau de vie.* » La prime d'attractivité d'une centaine d'euros, promise à certains en novembre 2020, ne suffira probablement pas. Lire aussi Capes, capeps, agrégation... les nouvelles règles pour les concours de l'enseignement

La chercheuse Laure Saint-Raymond, membre de l'Académie des sciences et professeure de mathématiques à l'ENS de Lyon, propose enfin deux autres pistes. « *Il faut revoir l'enseignement de la matière elle-même pour en faire découvrir la réalité et l'aimer davantage, peut-être plus par le jeu, l'initiation précoce à la recherche et un enseignement différencié adapté au rythme de chacun afin de n'abandonner aucun élève. On trouverait sûrement plus facilement des enseignants si le temps partagé en classe était plus agréable.* »

D'après elle, il est, de même, urgent de repenser les ressources humaines, de manière à encourager un plus grand nombre de professeurs à changer de métier avant d'y revenir, le métier « *pouvant tour à tour user ou ressourcer* ». Les maths offrent spécifiquement cette possibilité.

Sophie Viguier-Vinson
Contribuer

Services



FORMATION PROFESSIONNELLE avec [topformation.fr](#)



**COMPAREZ
DES MILLIERS
DE FORMATIONS
en France**

Recherchez

FORMATION ANGLAIS avec [Gymglish](#)

**POUR AMÉLIORER
VOTRE ANGLAIS**

1 MOIS OFFERT

